

Chaque samedi depuis le 22 mars 2008, sur le site internet de la ville de Fouesnant-les Glénan, Jean-Yves Le Dréau diffuse son billet d'humeur sur l'actualité de la commune. Coup de cœur ou coup de sang, les mots fusent sous la plume de celui qui fut correspondant local de presse pour le Ouest-France durant 20 ans. Figure connue en Pays fouesnantais, ses mots ne laissent pas indifférent.

19/05/2012 N°206



Monsieur « Coco »

Dimanche midi, au rendez-vous des souvenirs, dans l'atmosphère apaisée du piano-bar de l'Archipel, tout le monde avait le sourire. Nous regardions avec tendresse une silhouette fragile à la démarche hésitante mais qui n'avait rien perdu de son port de tête altier ni de son élégance naturelle. Nous faisons fête à « Coco » qui célébrait ses 85 ans et nous lui étions tous reconnaissants de nous avoir permis de nous rencontrer et de nous être liés d'amitié, les uns les autres, au fil des échanges qui ont jalonné ces quarante-cinq dernières années. « Coco », bien sûr, c'est Rolf Cornelissen, l'inamovible président allemand du comité de jumelage Fouesnant-Meerbuch. Un surnom qu'il tient d'un ami de jeunesse et qu'il assume avec un soupçon de malice amusée fichée au coin de l'œil mais qui n'autorise aucune familiarité. « Monsieur Coco » inspire le respect. Et Roger Le Goff qui avait tenu à marquer les quarante-cinq ans d'amitié franco-allemande n'a pas manqué de rappeler la générosité de cœur et la grandeur d'âme de l'homme. Son abnégation sans faille a aidé à la réconciliation d'innombrables familles meurtries par la guerre et a favorisé l'ouverture d'esprit des jeunes générations sur les épaules desquelles reposent les espoirs d'un avenir commun et fraternel. Il lui en a fallu, en effet, une belle ténacité et une grande force de persuasion à « Coco », pour vaincre les préventions de ses propres amis et entamer, en ce mois de mars 1967, un improbable voyage en lointaine Bretagne afin de tendre la main à une population dont on ignorait l'accueil qu'elle allait vous réserver. Il n'y avait guère plus de 20 ans que les hostilités avaient pris fin et bien des blessures de corps et de cœur n'étaient pas encore cicatrisées. Mais les temps étaient venus de taire les ressentiments et d'apprendre à nouveau à vivre ensemble.

Quelques jours avant cette petite fête dominicale où chacun mesurait le chemin parcouru, se remémorait les joies partagées et les épreuves surmontées, nous nous étions retrouvés avec Rolf Cornelissen chez Jean-Pierre et Hélène Bazin qui ont tant œuvré pour l'amitié franco-allemande, afin de préparer un article destiné au magazine municipal de l'été. « Coco » m'avait ouvert son cœur comme jamais et j'avais compris pourquoi l'impérieuse nécessité du rapprochement entre nos deux peuples était, pour lui, le combat de toute une vie. Sa famille, bourgeoise, catholique et libérale avait subi les humiliations des nervis du nazisme et, avec son père, ils avaient dû accompagner les délires meurtriers d'un illuminé mégalomane et revêtir l'uniforme honni à la croix gammée. Dès lors, il n'avait eu de cesse de se reconstruire et de se mobiliser pour permettre à l'Allemagne de retrouver son honneur perdu et pour parvenir à reconquérir l'estime de ceux qui avaient été les victimes d'une idéologie dévoyée. Il s'était lancé à corps perdu dans l'étude du français pour vaincre la barrière de la langue. Il avait amené ses élèves à Düsseldorf pour écouter le Général de Gaulle et, enfin, il avait touché au but. En 1975, à l'occasion de l'inauguration de la Maison communale, Louis Le Calvez, maire de Fouesnant, avait organisé un grand repas. « Coco » avait fini par trouver la place qu'il devait occuper. Sur le petit carton, il avait lu ces simples mots « Rolf Cornelissen, Fouesnantais ». Ses yeux s'étaient embués. Les barrières du cœur avaient fini par céder. Depuis 45 ans, Rolf Cornelissen est venu trois fois par an à Fouesnant et ignore désormais les frontières. Pourtant, dimanche, Roger Le Goff a appelé à la vigilance. Face à la crise, l'Europe est plus que jamais fragilisée et désignée comme bouc-émissaire de tous nos maux. Les extrémismes ont désormais pignon sur rue et les démagogues battent les estrades. Cela rappelle bien de fâcheux souvenirs à « Coco ». Surtout ne pas dilapider notre bien commun patiemment construit par des hommes et des femmes de bonne volonté. L'Europe ? Encore l'Europe ? Et oui, toujours l'Europe. Nous n'en sortirons pas sans elle.

JYLD

Si vous voulez recevoir les RDV du samedi de Jean-Yves Le Dréau, contactez-nous par mail : contact.communication@ville-fouesnant.fr